

Chers Amis AMBASSADORS,

Ce soir, je vous invite à réfléchir ensemble sur un sujet qui anime de nombreux débats dans notre société contemporaine: le « wokisme ». Ce terme, issu de l'anglais *woke* (éveillé), désigne une vigilance particulière à l'égard des discriminations et des injustices sociales. Pourtant, il divise. D'un côté, ses partisans le perçoivent comme un levier pour construire une société plus inclusive et égalitaire. De l'autre, ses détracteurs l'accusent de menacer les fondements républicains, notamment la **liberté d'expression et l'universalisme**.

Alors, le wokisme est-il une opportunité ou un danger pour notre République ? Comment cette idéologie s'articule-t-elle avec les principes de la République, fondée sur la **liberté, l'égalité et la fraternité** ?

Pour répondre à cette question, nous explorerons successivement ses aspects positifs, ses dérives, puis les enseignements que nous, AMBASSADORS animés par l'Amitié et la Bienveillance, pouvons en tirer sans aucun parti pris politique ni religieux.

I. Origines et Définition du Wokisme

Un terme venu des États-Unis...

Pour comprendre le wokisme, il est essentiel de revenir sur ses origines. Le terme "woke" apparaît dans les communautés afro-américaines au milieu du XXe siècle, notamment dans le contexte des mouvements de défense des droits civiques notamment dans les années 1960 avec Martin Luther King. Il exprimait la vigilance face aux injustices sociales et raciales. On retrouve même de premières traces de l'utilisation de ce terme au début des années 1900. La chanson "Scottsboro Boys" de Lead Belly, datant des années 1930, est un exemple précoce de cette utilisation.

Pour comprendre ce terme, il faut se replonger dans ses cours d'anglais et les fameux verbes irréguliers. Parmi eux, vous vous souvenez peut-être de *wake* – *woke* – *woken*. Le terme *woke* est donc le participe passé de *wake*, qui signifie éveiller. Au sens littéral, « être *woke* » signifie donc être éveillé.

Depuis la deuxième moitié des années 2010, le terme a connu un regain de popularité, à la faveur du mouvement Black Lives Matter, dénonçant un racisme systémique envers les Noirs, notamment au sein de la police américaine mais aussi le Asian Lives Matter. Par extension, le « wokisme » s'est ensuite mis à désigner toutes les personnes conscientes des inégalités et discriminations subies par les minorités au sens large : ethniques raciales, religieuses ou liées à l'orientation sexuelle. Ainsi, les personnes défendant l'environnement, luttant contre le sexisme, le racisme ou l'homophobie sont régulièrement qualifiées de *woke*.

... qui inonde le débat public en France

Totalement absent du débat public français il y a quelques années, le terme *woke* a récemment fait irruption dans le débat politique et médiatique jusqu'à rentrer dans le dictionnaire...

Quelques exemples de déclarations politiques, récentes : « **Je ne ferai pas campagne sur le "wokisme"** » a déclaré la candidate PS à la présidentielle Anne Hidalgo au *Point*, le 8 septembre 2021), « **les propos de Sandrine Rousseau qui a avoué avec fierté « avoir déconstruit son mari » s'inscrivent dans la culture "woke", une vision à l'opposé de la mienne et de l'histoire de France** » déclarait la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse Sarah el Haïry, sur *Sud Radio*, en septembre 2021, le député et candidat à la présidentielle Nicolas Dupont-Aignan, sur Twitter, le 13 juin 2021 parlait de « **dérives de l'idéologie "woke"** », la sénatrice LR Valérie Boyer, précisait sur Twitter en septembre 2021 : « **totalitarisme "woke" où l'on brûle des livres et où on licencie en fonction de la couleur de peau** » ; quant à l'ancien ministre Édouard Philippe, disait en octobre 2021... « **le "wokisme", la cancel culture et tout le tintouin peut vous tomber dessus en vous disant vous n'avez pas le droit de dire ça** »... enfin je m'arrêterais là car on pourrait continuer cette énumération...

Une rapide recherche sur Google donne également de nombreuses tribunes parues dans la presse, de philosophes ou d'universitaires. Plusieurs d'entre elles critiquent cette idéologie, affirmant qu'elle va à l'encontre de l'universalisme républicain français.

Dans les années 2010, avec l'essor des réseaux sociaux, le wokisme a été revitalisé et a gagné une popularité massive. Il s'est élargi pour inclure une variété de causes sociales. Avec celui de « cancel culture », ou « d'islamo-gauchisme », le terme de « wokisme », s'impose de plus en plus dans le débat public, même s'il reste largement méconnu de la population. Selon un sondage Ipsos réalisé en février 2021 auprès d'un échantillon de 1011 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, **86 % des Français disaient ne jamais en avoir entendu parler**. Quant aux 14 % restant, 8 % affirmaient en avoir entendu parler... mais sans savoir de quoi il s'agit.

Mais cette idéologie existe-t-elle vraiment ? Que désigne-t-elle exactement ? On tente de faire le point.

Mais qui est vraiment « woke » ?

Alors que le mouvement WOKE est très contesté, personne ou presque affirme être « WOKE ». « **Le terme de culture WOKE en France n'existe que dans les termes de ses détracteurs. C'est présenté comme un mouvement mais personne ne s'en revendique. C'est vraiment devenu une tentative de disqualification de mouvements sociaux autour du féminisme, de l'antiracisme, de l'écologie** », pointe l'autrice et militante antiraciste Rokhaya Diallo.

II. Le wokisme, une opportunité pour la République ?

Le wokisme, dans son essence, s'inscrit dans une démarche de progrès social. Il met en lumière des injustices souvent invisibilisées et peut pousser la société à une introspection salutaire.

Principes, Valeurs et Atouts du Wokisme

I. Les Principes Républicains face au Wokisme

Les fondements de la République sont enracinés dans les principes **d'unité, de laïcité, et d'égalité devant la loi**. Ces principes visent à créer une société **harmonieuse et cohésive** où chaque individu est traité de manière **équitable**. Le wokisme avec son accent sur les identités et les injustices spécifiques peut parfois sembler en conflit avec ces idéaux universels. Pourtant il est essentiel de comprendre que le wokisme cherche également à corriger les déséquilibres et les injustices historiques, rejoignant ainsi notre **engagement maçonnique pour l'égalité et la dignité humaine**.

La République française repose sur **trois piliers fondamentaux : liberté, égalité, fraternité**. Ces valeurs inscrites dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, constituent le socle de notre vivre-ensemble. **La liberté** garantit à chacun le droit de penser et de s'exprimer librement. **L'égalité** assure que tous les citoyens sont égaux devant la loi. **La fraternité**, enfin, encourage la solidarité et l'entraide entre les membres de la société.

Au cœur du wokisme se trouvent... des valeurs de justice, d'égalité et de dignité humaine. Il prône la reconnaissance et la rectification des privilèges et des biais implicites, et encourage une attitude proactive face à l'injustice. Le wokisme valorise également la diversité, l'inclusion et l'équité, cherchant à déconstruire les systèmes d'oppression et à créer un monde plus juste.

II. Convergences entre Wokisme et Valeurs Républicaines

Le wokisme et les valeurs républicaines partagent donc un **objectif commun** : la lutte contre les injustices et les discriminations. Le wokisme, en mettant en lumière les inégalités structurelles, rejoint l'idéal républicain d'égalité. De plus, la fraternité républicaine trouve un écho dans la solidarité prônée par les mouvements woke, qui cherchent à donner une voix aux marginalisés.

- **Sensibilisation aux inégalités** : racisme, sexisme, etc...
- **Promotion de la diversité et de l'inclusion**
- **Développement de la pensée critique** : Le wokisme encourage à questionner les normes et les stéréotypes.

1. La lutte contre les discriminations

En dénonçant des pratiques discriminatoires structurelles, le wokisme encourage l'application concrète des valeurs républicaines : liberté, égalité, fraternité. Prenons l'exemple des débats sur les violences policières. Le mouvement *Black Lives Matter*, importé en France, a soulevé des questions sur le **profilage racial et les abus de pouvoir**. Ces réflexions, bien que parfois inconfortables, visent à garantir une justice égale pour tous les citoyens.

2. Un levier pour l'égalité des sexes

Les luttes féministes portées par le wokisme ont permis des avancées significatives. En France, le mouvement **#MeToo** a brisé un silence historique sur les violences faites aux femmes, incitant à des réformes législatives comme l'allongement des délais de prescription pour les violences sexuelles. Ces actions participent d'une République qui protège ses citoyens.

3. La reconnaissance des minorités invisibilisées

Le wokisme met aussi en lumière des réalités souvent ignorées, comme celles des personnes LGBTQIA+ ou des minorités ethniques. Par exemple, la création de chartes pour la diversité dans les entreprises (DIE) et les institutions publiques traduit une volonté d'intégrer chacun dans le pacte républicain.

Ainsi, en interpellant la société sur ses angles morts, le wokisme pousse la République à mieux incarner ses idéaux.

III. Le wokisme, un danger pour la République ?

Cependant, des divergences existent entre Wokisme et valeurs républicaines. Le wokisme est parfois perçu comme une idéologie radicale qui peut entrer en conflit avec la liberté d'expression, en cherchant à censurer des opinions « jugées offensantes ». Par exemple, les débats sur la censure des œuvres jugées offensantes montrent comment le wokisme peut parfois être perçu comme une menace. De plus, la République française, avec son principe de laïcité, peut se heurter aux revendications identitaires portées par le wokisme, qui mettent en avant les particularismes culturels et religieux.

Les plateformes comme Twitter et Facebook ont permis aux militants de partager des informations, d'organiser des mouvements et de sensibiliser un large public. Le hashtag **#StayWoke** est devenu emblématique de cette nouvelle ère de militantisme en ligne, utilisé pour attirer l'attention sur des prétendues injustices sociales et autres violations des droits de l'homme. C'est ainsi que les idées wokistes, initialement propagées par des radicaux académiques, ont pu s'institutionnaliser et influencer largement la culture et les politiques dans divers secteurs de la société.

Si le wokisme peut donc être un levier pour la justice sociale, il comporte également des dérives et peut entrer en conflit avec certains principes fondamentaux de la République, jusqu'à devenir un vrai danger pour la liberté d'expression, l'universalité ou l'intégrité du débat démocratique par le **politiquement correct**, suscitant des inquiétudes légitimes.

1. La menace pour la liberté d'expression avec la montée de la "cancel culture"

L'une des principales critiques formulées contre le wokisme est sa tendance à promouvoir une **"culture de l'annulation" (cancel culture)**. Cette pratique, qui consiste à ostraciser des individus pour des propos « jugés offensants », peut entraver le débat démocratique. Par exemple, en 2021, le philosophe Alain Finkielkraut a été exclu d'un débat public après des accusations de misogynie. Qu'on partage ou non ses idées, son exclusion illustre une dérive où la confrontation des idées cède à une forme de censure.

• Le cas Mila (France, 2020-2021)

L'affaire Mila illustre les dangers de la dérive wokiste. Après avoir critiqué l'islam dans une vidéo sur Instagram, cette jeune femme a été la cible de **menaces de mort** et d'une **campagne massive de harcèlement**. Si l'on peut débattre du caractère provocateur de ses propos, la réaction démesurée et violente d'une partie de la société montre à quel point la liberté d'expression est mise en péril. Cette popularisation semble avoir dégénéré en **militantisme autoritaire, où la moindre dissidence est sévèrement punie et où l'hystérie collective remplace la raison**.

La République garantit le droit à la critique religieuse, un principe fondamental du cadre laïque, mais le wokisme exacerbé, mal interprété, peut donner lieu à **des censures ou à des réactions extrêmes**.

• Les atteintes à l'art et à la culture

En 2023, à la Sorbonne, une projection du film ***Autant en emporte le vent*** a été annulée suite à des pressions étudiantes, ces derniers estimant que le film glorifiait l'esclavage et les stéréotypes raciaux. **De tels actes interrogent : la suppression d'œuvres historiques au nom de leur contenu jugé offensant ne limite-t-elle pas la capacité de la société à réfléchir sur son passé ?**

Dans un article du Monde du 9 septembre 2021 on lisait, je cite « **Tintin en Amérique** pour ses représentations de Peaux-Rouges, **La Conquête de l'Ouest** de Lucky Luke pour le seul mot « conquête », **Astérix et les Indiens** pour une jeune Indienne jugée trop aguicheuse, des romans, des livres d'histoire ou encore des manuels destinés à la jeunesse donnant des conseils pour confectionner les parures de plumes des Amérindiens ; bref, une trentaine de livres ont été mis au bûcher par une école de l'Ontario, au seul motif qu'ils véhiculaient des stéréotypes négatifs sur les habitants des Premières Nations du Canada. Le conseil scolaire catholique Providence, qui gère une trentaine d'écoles francophones dans le sud-ouest de l'Ontario, a procédé en 2019 à une cérémonie dite « de purification par le feu », en brûlant une partie de quelque 5000 livres de jeunesse bannis des bibliothèques, tous accusés d'entretenir les préjugés contre les autochtones, présentés comme sauvages, alcooliques et paresseux. Les cendres ont servi d'engrais à la plantation d'un arbre. Dans une vidéo tournée à cette occasion, Suzy Kies, présentée comme « *gardienne du savoir autochtone* », expliquait aux enfants de l'école : « *Nous enterrons les cendres du racisme, de la discrimination et des stéréotypes dans l'espoir que nous grandirons dans un pays inclusif où tous pourront vivre en prospérité et sécurité.* »

En juillet 2024, on apprenait que le classique intemporel de Disney, **Blanche-Neige**, était lui aussi la cible de l'idéologie wokiste. Quand *Blanche-Neige et les Sept Nains* est sorti en 1937, il a révolutionné le monde de l'animation et établi Walt Disney comme une force pionnière dans le cinéma. Mais en 2024, l'ère du wokisme cherche à détruire cet héritage avec des accusations plus qu'étonnantes et des révisions insensées. *Blanche-Neige* était une merveille technique pour son époque, introduisant des techniques avancées comme la caméra multiplane, créant une profondeur visuelle

époustouflante. Le film a captivé les spectateurs avec ses détails riches, ses couleurs vibrantes et sa bande sonore emblématique. Mais les critiques modernes wokistes attaquent les représentations des nains et les stéréotypes de genre, qualifiant ces éléments de "dépassés et insensibles". Des livres basés sur Blanche-Neige ont été retirés de certaines écoles en raison de leurs représentations, jugées "**culturellement inappropriées**". Depuis, les appels à la censure n'ont fait qu'augmenter.

L'acteur Peter Dinklage a critiqué le film pour perpétuer des stéréotypes dépassés, poussant Disney à réimaginer les nains comme des **créatures magiques**. D'autres membres de la communauté des nains, comme Dylan Postl, ont critiqué Dinklage pour avoir supprimé des rôles pour les acteurs nains qui "ne peuvent pas obtenir de rôles normaux". "Peter Dinklage est probablement le plus grand acteur nain de tous les temps, mais cela ne fait pas de lui le roi des nains," a-t-il déclaré. Ce conflit interne montre à quel point **le wokisme peut semer la discorde même au sein des communautés minoritaires qu'il prétend défendre**. Enfin, l'adaptation prévoit d'introduire des changements à des éléments clés du récit original, comme la **scène emblématique de la pomme empoisonnée**.

Le wokisme ne transforme-t-il pas ainsi les contes classiques en champ de bataille idéologique, sacrifiant l'art sur l'autel de l'activisme politique. À 23 ans, Zegler, choisie pour interpréter Blanche Neige a déclenché une avalanche de critiques après avoir publié un slogan pro-Palestine tout en faisant la promotion de son dernier film. Elle a exprimé son mépris pour l'original de "Blanche-Neige", qualifiant certains aspects du film de "bizarre" et "effrayant". Selon elle, il était grand temps de refondre ce classique avec une dose massive de "politiquement correct". Dans sa version, **oubliez le prince charmant, Blanche-Neige ne rêve plus de "véritable amour", mais de devenir une leader**.

- **Pour les wokistes, les contes pour enfants sont une caisse de résonance à la culture du viol.**

Une mère de famille britannique dénonce "**La Belle au bois dormant**" pour ce **baiser sans consentement**. **#Balancetonporc** dans le monde des enfants ? « *Le prince de La Belle au bois dormant*, affirmait-elle, *montre à quel point ce type de comportement sexuel sans consentement est ancré dans notre société* ». Dans un tweet accompagné de l'hashtag **#metoo** faisant référence à la campagne de dénonciation des prédateurs sexuels comme Harvey Weinstein, Sarah Hall ne décolerait pas : « *Tant que de telles histoires sont discutées en classe, la société ne changera jamais* ». Elle réclame alors que les programmes scolaires pour les plus jeunes soient expurgés de *La Belle au bois dormant*. Qu'il s'agisse de la version Disney en dessin animé, qui date de 1959, ou du conte traditionnel, dont on connaît plusieurs versions, et parmi les plus connues, celle de Charles Perrault (1697) puis celle des frères Grimm (1812).

Ce conte n'est pas le seul à véhiculer des schémas archaïques sur l'inégalité entre hommes et femmes. **Selon l'idéologie wokiste, une bonne part du rayon jeunesse des bibliothèques perpétue une vision ancestrale et dépréciative de la femme sous couvert d'universalité**, comme le faisait remarquer l'universitaire Florence Gaiotti.

Faut-il s'en tenir à une lecture littérale de *La Belle au bois dormant* et bannir tout ce qu'on peut regarder comme du sexisme littéraire voire une culture du viol sous-jacente ? Ou préférer une lecture intermédiaire de ces contes, en décryptant leur mécanisme ?

Disney+ a ainsi retiré de sa section enfants certains dessins animés comme *Les Aristochats*, *Dumbo*, *Peter Pan* ou encore *La belle et le Clochard*. Ces films ne sont désormais accessibles que dans la section Adulte de la plateforme avec le panneau explicatif suivant : « *Ce programme comprend des représentations négatives et/ou un mauvais traitement de personnes ou de cultures. Ces stéréotypes étaient déplacés à l'époque comme ils le sont aujourd'hui.* »

- **James Bond rattrapé aussi par le Wokisme**

Dans son hommage au compositeur de musique John Barry, le British Film Institute a choisi de diffuser plusieurs anciennes aventures de l'agent 007. Mais en les précédant de messages d'avertissement car "*ils contiennent un langage, des images ou d'autres contenus qui reflètent des opinions répandues à l'époque, mais qui sont susceptibles d'offenser aujourd'hui (comme à l'époque). Les titres sont inclus ici pour des raisons historiques, culturelles ou esthétiques et leurs points de vue ne sont en aucun cas approuvés par le BFI ou ses partenaires.*"

Ainsi, ***On ne vit que deux fois*** (1967), qui voit Sean Connery prendre un bain entouré d'Asiatiques fort peu vêtues, "contient des stéréotypes raciaux d'une autre époque". ***Dr No*** (1962), pour sa part, développe une "**sexitude cartoonesque**", notamment avec la célèbre sortie de l'océan d'Ursula Andress en bikini blanc. Dans ***Goldfinger*** (1964), James Bond ne laisse aussi que peu de choix à Pussy Galore dans une grange. Quant à l'homme de main de ***Goldfinger***, Oddjob, il est affublé d'un bec-de-lièvre, ce qui est considéré par certains comme un stéréotype négatif du handicap.

Les wokistes auront-ils raison de l'agent 007 trop machiste en nous livrant un James désormais incarné par une femme noire ?

- **Harley-Davidson en plein délire woke a connu dernièrement un appel au boycott massif**

Harley-Davidson, marque emblématique de motos, jadis symbole de liberté et de rébellion, se retrouve en plein tumulte l'été 2024 après avoir cédé aux sirènes du wokisme en adoptant des initiatives de diversité et d'inclusion (DEI). Harley-Davidson a donc révisé sa copie, mettant un terme à son service DEI et cessant d'imposer des quotas ou des objectifs liés à la diversité des fournisseurs en désaccord avec son ADN : la moto et la fidélité de sa communauté. La marque réaffirme son soutien aux premiers intervenants, aux militaires actifs et aux vétérans, ces héros qui incarnent les valeurs que Harley-Davidson a toujours portées.

- **Un petit clin d'œil pour nos adhérents passionnés d'automobile et notamment pour les amateurs de JAGUAR et PORSCHE ici présents...**

Dans l'univers de la publicité automobile, certaines marques de luxe comme Jaguar et Porsche ont récemment adopté des campagnes où ces thèmes prennent une place prépondérante.

Rupture stylistique radicale chez JAGUAR

Jaguar choque avec une campagne publicitaire "Copy Nothing" (2023) : campagne sans véhicule visible, mettant en scène des mannequins représentant la diversité ethnique et de genre dans un cadre abstrait et futuriste : exit le félin iconique, place à un logo minimaliste et une esthétique « woke ». En voulant se réinventer, la marque britannique s'éloigne de son prestigieux passé, laissant ses fidèles déconcertés. Une sortie de route symbolique ?

Le félin a-t-il perdu ses griffes ? Jaguar, mythique constructeur britannique, fait sensation avec sa dernière campagne publicitaire... et pas dans le bon sens du terme. Une vidéo multicolore où des danseurs aux tenues éclatantes s'agitent sur fond rose martien. Exit le félin iconique, remplacé par un logo minimaliste en or et une signature écrite en minuscules. Jaguar semble vouloir réinventer l'élégance... en la sacrifiant sur l'autel des tendances « woke ».

Depuis deux jours, les réseaux sociaux grondent. « *Jaguar vend des voitures aux gens aisés, pas aux Télétubbies* », raille un internaute britannique. Un autre, plus acerbe encore, affirme que sa Jaguar aurait perdu 90 % de sa valeur.

Avec cette campagne, Jaguar prétend ouvrir un nouveau chapitre, effaçant les traces de son prestigieux passé. Mais cette démarche pose question : peut-on bâtir l'avenir sans s'appuyer sur les fondations d'un siècle d'histoire ? Jaguar, autrefois synonyme de raffinement et d'audace, semble ici tourner le dos à ses propres valeurs.

Pourtant, la marque n'en est pas à sa première mutation. Née en 1922 sous le nom de Swallow Sidecar Company, Jaguar a marqué l'histoire de l'automobile avec des modèles légendaires comme la Type E, saluée par Enzo Ferrari lui-même comme « la plus belle voiture jamais construite ». Loin des extravagances colorées de sa dernière campagne, la marque brillait par sa capacité à marier élégance et performance.

Selon Alexis Bergeron, « *Le problème avec ce rebranding à outrance, ce n'est pas tant l'ambition de moderniser l'image de Jaguar. C'est l'exécution. Dans l'industrie automobile, Fiat a prouvé qu'une marque pouvait renaître en capitalisant sur son histoire. Jaguar, à l'inverse, semble vouloir effacer tout lien avec son glorieux passé. Le résultat ? Une vidéo qui, sous couvert d'inclusivité et de rupture, déroute autant qu'elle agace.*

Dans une industrie où les modèles premium flirtent avec les 100 000 euros, l'attachement à un héritage est un atout inestimable. Jaguar, en s'éloignant de son ADN, prend le risque de ne plus séduire ni ses fidèles ni les nouveaux venus. L'avenir électrique annoncé suffira-t-il à redresser la barre ? Rien n'est moins sûr. Une chose est certaine : pour espérer rugir de nouveau, le félin britannique devra se reconnecter à son essence même.

En attendant, Jaguar donne une curieuse impression d'écrire sa propre épitaphe. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cette dernière sortie de route ne manque pas de panache... au goût amer. »

➔ Résultat commercial

- Forte baisse des ventes depuis 2020.
- Décalage entre le repositionnement de marque (produits >100 000 £) et la perception traditionnelle de Jaguar.

Inclusion plus progressive et maîtrisée chez PORSCHE

- Participation à la fierté d'Atlanta et au Christopher Street Day à Stuttgart.
- Communication sur la diversité en interne (parité, inclusion, culture d'entreprise).
- Figures clés comme Ayesha Coker (VP marketing) soulignent la volonté d'ouvrir la marque à des publics nouveaux.

Porsche a intégré des initiatives de diversité et d'inclusion dans sa stratégie de communication et de ressources humaines. Par exemple, la marque a collaboré avec le designer Olivier Rousteing pour une campagne mettant en avant des thèmes d'identité et de diversité.

- En interne, Porsche a mis en place des programmes visant à promouvoir l'égalité des chances, à augmenter la représentation des femmes à tous les niveaux de l'entreprise et à soutenir la communauté LGBTQIA+. Ces actions reflètent l'engagement de la marque envers une culture d'entreprise inclusive et diversifiée.

➔ **Exemple médiatique marquant :**

Juillet 2023 : Pour célébrer les 60 ans de la Porsche 911, la marque diffuse une vidéo où **la statue du Christ** située à Porto est **effacée numériquement**. Cela a suscité une **vive polémique**, beaucoup y voyant un effacement de symboles religieux au nom d'un excès de neutralité ou de "wokisme culturel". L'affaire de la vidéo à Porto a entraîné une vague de critiques sur les réseaux sociaux et dans certains médias conservateurs. Porsche a rapidement réagi en **présentant ses excuses** et en **remettant en ligne la vidéo corrigée** avec la statue visible.

2. Risque sur la clientèle traditionnelle

- Porsche a une base de clientèle **conservatrice**, souvent attachée à des **valeurs d'héritage, de tradition et d'exclusivité**.
- Une image perçue comme trop "politisée" ou "moralisante" peut heurter cette clientèle, notamment dans des marchés comme les États-Unis ou l'Allemagne.

3. Équilibre délicat de l'image de marque

- Porsche cherche à séduire de **nouveaux profils urbains, jeunes, sensibles aux questions ESG** (environnement, social, gouvernance).
- Trop de "signalement de vertu" (virtue signalling) peut paraître opportuniste ou contre-productif, surtout s'il y a **discordance entre discours et actes** (ex : voitures thermiques puissantes vs discours écologiques).

➔ **Résultats commerciaux**

- Légère baisse globale de 3 % en 2024.
- Baisse de 28 % en Chine

2. Le danger du communautarisme : la fragmentation sociale

Le wokisme met parfois en avant des **revendications identitaires qui peuvent fracturer l'unité républicaine**. La controverse sur **l'écriture inclusive** (i.e.l) en est un exemple. Si elle vise à rendre la langue plus égalitaire, ses détracteurs y voient une atteinte à **l'universalité de la langue française, ciment de notre cohésion nationale**.

Autre exemple de fragmentation sociale : le wokisme considère que tout ce qui est blanc, masculin ou occidental serait par là-même coupable, ce qui revient à enfermer tous les autres – les dominés – dans le statut confortable et piégeant de « victimes ». L'État et la société françaises, tels qu'il les présente, seraient « structurellement » racistes, phalocratiques et homophobes, donc à combattre ou à renverser. Les sciences elles-mêmes seraient suspectes d'androcentrisme, d'hétérosexisme et de racisme : elles ne feraient qu'occulter ou légitimer le « privilège blanc » ou les processus de domination !

Quant à ceux qui prétendent le contraire – fût-ce au nom de la raison ou de l'idéal républicain –, ils ne seraient en réalité que des racistes qui s'ignorent (ils se croient universalistes, ils ne sont que **color blind** : aveugles aux couleurs, donc aussi au racisme) ou des islamophobes qui s'assument. **Sous couvert d'antiracisme et de lutte contre toutes les discriminations, le wokisme aboutit paradoxalement, à raciaiser ou communautariser le débat, au point d'aboutir... à de nouvelles discriminations** comme les **réunions « non mixtes »**. Comme l'écrit JF Braunstein « à la limite, et cela justifie le rapprochement avec le Manifeste de Marx et Engels, la lutte des classes tend à devenir une lutte des races, des « genres » ou des communautés. Cela produit des effets délétères, spécialement à l'université. Les enseignants qui continuent de tenir un discours universaliste – celui des Lumières – sont de plus en plus dénoncés, par les « décoloniaux », comme complices de l'ordre capitaliste, raciste, machiste et impérialiste, au point que la liberté d'expression et d'enseignement en est parfois menacée. »

- Les réunions non mixtes à l'UNEF (Union Nationale des Étudiants de France)**

En 2021, l'UNEF a organisé des réunions **réservées aux personnes racisées**, c'est-à-dire en l'occurrence interdites aux blancs. Si ces initiatives visent à offrir des espaces de discussion sécurisés, elles sont perçues par beaucoup comme un **recul face à l'idéal républicain d'universalité**. **Ces actions alimentent les divisions, transformant la lutte contre les discriminations en une multiplication des revendications identitaires séparées.**

- Le voile dans le sport**

En 2023, le Conseil d'État a annulé l'interdiction faite par la Fédération Française de Football de porter le voile sur les terrains. Si cette décision a été applaudie par certains, elle a également relancé le débat sur la place des signes religieux dans l'espace public. Ce type de controverse alimente un **sentiment de communautarisme**, en tension avec les principes de laïcité qui visent à garantir une neutralité républicaine.

- **Des cyclistes masculins transgenres remportent les trois premières places d'une course féminine à Washington**

En juillet 2024, c'est la première fois que des hommes raflent les médailles d'or, d'argent et de bronze dans une compétition soi-disant féminine, transformant le Marymoor Grand Prix en une démonstration des conséquences de la politique identitaire.

Le Jerry Baker Memorial Velodrome, lieu de l'événement, se targue d'une politique de « tolérance zéro envers l'intimidation », mais cette politique se révèle être une couverture pour protéger des décisions basées sur l'identité de genre. Cette protection permet aux hommes de concourir contre des femmes, sans aucune considération pour l'équité sportive. Résultat : un massacre prévisible où des équipes mixtes ont balayé la concurrence féminine pure lors de la course, réduisant en miettes toute notion de compétition juste.

En Angleterre, l'Union Cycliste Internationale a pris des mesures pour interdire aux athlètes transgenres ayant vécu la puberté masculine de participer à des compétitions féminines, reconnaissant l'inefficacité des restrictions hormonales pour égaliser les chances. De même, British Cycling a introduit une catégorie « ouverte » pour permettre à tous de concourir sans compromettre l'intégrité des catégories féminines. Cependant, USA Cycling refuse d'adopter ces politiques, laissant les athlètes féminines à la merci des compétiteurs "transgenres", qui sont des hommes.

La tolérance et l'inclusion ne doivent pas être des prétextes pour bafouer les principes d'équité et de méritocratie qui sous-tendent les compétitions sportives.

- **La boxeuse Angela Carini abandonne son combat face à Imane Khelif, athlète bannie lors de précédentes compétitions**

Khelif, qui avait été disqualifiée des Championnats du Monde Féminins pour des niveaux élevés de testostérone, a pu concourir grâce à des décisions du CIO. Angela Carini, boxeuse italienne, a dû se retirer de son combat contre l'Algérienne Imane Khelif lors des JO de Paris 2024 en déclarant : *"Ça aurait pu être le match de ma vie, mais je devais également préserver ma vie."* Comment en est-on arrivé à un point où des athlètes doivent craindre pour leur sécurité dans des compétitions censées être équitables ? *Source : Deadline*

Trump a promis qu'il interdirait aux hommes de participer aux sports féminins pour préserver la vraie essence du sport féminin et garantir une compétition juste et sécurisée pour toutes les athlètes. *Source : daily wire*

- **La déshumanisation des mères au nom de l'inclusivité**

Un nouveau guide pour les médecins, issu d'un groupe de sage-femmes et d'universitaires progressistes, propose en août 2024, un remaniement linguistique pour être « **plus accommodant** ». Les termes classiques comme « **allaitement maternel** » et « **Maman** » devraient être remplacés par des expressions comme « **allaitement thoracique** » et « **personne enceinte** ». Les sage-femmes sont désormais invitées à parler de « **parent gestationnel** » plutôt que de mère, et à transformer le « **père** » en simple « **membre de votre équipe de soutien** ». Quant au « **lait maternel** », il devient « **lait humain** » ou, plus dérangeant encore, « **lait du parent nourricier** », prétendant vouloir ainsi promouvoir la « **décolonisation du genre** » et la « **justice reproductive** ». C'est ainsi que ce guide propose aussi de remplacer « **gynécologue** » par « **spécialiste en santé reproductive** » pour mieux refléter les diversités de genre et de sexualité.

Ce qui peut nous interpeller au nom de défenseurs des valeurs républicaines, c'est **l'arrogance** avec laquelle **ces militants wokes imposent leurs idées sous couvert de progrès social**.

Le bien-être de l'enfant ? La clarté des communications en matière de santé ? Tout cela semble passer au second plan dans la croisade pour simplement déconstruire, dénaturer la langue et réécrire les règles de la biologie. *Source : Daily mail*

- **Les femmes de la Génération Z : un nouveau bastion du wokisme**

Donald Trump, lors de la convention nationale républicaine, n'aurait pas pu choisir une chanson plus appropriée que "It's a Man's Man's Man's World" de James Brown pour illustrer une réalité que beaucoup cherchent à nier. Une frange de la Génération Z semble vouloir tout détruire au nom de la justice sociale et du wokisme. Selon Melissa Deckman, qui se présente comme une experte en la matière, souligne que « *l'Amérique a un besoin criant d'une figure masculine forte. Et soyons clairs, Trump incarne cette force, une qualité qui attire de plus en plus de jeunes hommes de la Génération Z, lassés par une société qui veut les castrer symboliquement et les faire s'excuser d'être nés hommes.* »

Les femmes de la Génération Z, en revanche, se révèlent être les soldats de première ligne dans cette guerre culturelle. Deckman, dans son livre sur la Génération Z, nous apprend que ces jeunes femmes sont devenues le groupe le plus progressiste de l'histoire des États-Unis. Pendant ce temps, elles abandonnent toute pensée critique et se laissent dicter leur conduite par une idéologie qui les monte contre les hommes. Les hommes de la Génération Z sont quant à eux accusés de devenir "plus conservateurs" et de "se désintéresser de la politique." Mais dans un monde où toute expression de masculinité est étiquetée « toxique » et où l'on glorifie l'indignation permanente, ces jeunes hommes se détournent d'un système politique qui ne fait que les accabler. Pendant ce temps, les femmes de cette génération, aveuglées par une idéologie destructrice, continuent de se battre pour des causes qui, au final, les laisseront plus déconnectées que jamais. Le réveil ne sera-t-il pas douloureux ? *Source : the guardian*

- **La chasse au vieux male blanc de 50 ans et +**

Ayons à l'esprit la déclaration faite par Delphine Ernotte nommée présidente de France Télévisions, en 2015 sur Europe 1 : « *On a une télévision d'hommes blancs de plus de 50 ans, et ça, il va falloir que ça change.* » C'est ce « racisme anti-Blancs » soft doublé de **misandrie qui, au nom de « la diversité »**, fonde les mesures de **discrimination positive** prises par la direction de FT dans le recrutement de son personnel : des jeunes, des non-Blancs et des femmes. Réélue en 2020, cette présidente militante s'est donnée comme objectif prioritaire la présence de 25 % de « personnes non-blanches » à l'antenne, telle une croisade anti-blancs.

Au principe des chasses à l'homme blanc hétérosexuel de plus de cinquante ans, on trouve le postulat selon lequel tous les mâles blancs hétéros peuvent être soupçonnés d'être des « porcs » à dénoncer et à exclure de l'espace public. L'idée est que tous ne se comportent pas comme des « porcs-prédateurs », mais que tous pourraient passer à l'acte selon les circonstances. Les activistes « queer » comme Alice Coffin affirment à propos des hommes, en 2020, dans son essai *Le Génie lesbien* : « *Il ne suffit pas de nous entraider, il faut, à notre tour, les éliminer.* » À la question « que faire ? », la farouche guerrière « queer », conseillère de Paris depuis 2020, répond : « *À défaut de prendre les armes, organiser un blocus féministe. Ne plus coucher avec eux, ne plus vivre avec eux en est une forme. Ne plus lire leurs livres, ne plus voir leurs films, une autre. À chacune ses méthodes.* » Dans cette perspective, tout est question de rapports de force et de pouvoir.

Les néo-féministes misandres à la française se déchaînent contre Depardieu et d'autres vieux mâles blancs supposés violeurs, mais ne se mobilisent pas pour dénoncer les viols et les assassinats réels de femmes et de jeunes filles israéliennes par des jihadistes palestiniens le 7 octobre 2023.

Dans le wokisme, la haine du Blanc va de pair avec la haine du vieux mâle hétéro, le premier accusé de colonialisme et de racisme, le second de sexisme et de propension aux violences sexuelles. La pratique du lynchage médiatique des célébrités incarnant le type répulsif du vieux mâle blanc s'est banalisée, comme le montrent les affaires Polanski, Matzneff, Besson, Hulot, Bourdin, Darmanin (exceptionnellement jeune) ou Depardieu, affaires généralement classées sans suite ou aboutissant à des non-lieux, la difficulté étant, il est vrai, de prouver ou d'infirmer une accusation de viol quand la plainte est déposée longtemps après le fait incriminé. Mais, sans attendre les résultats des enquêtes, des noms sont jetés en pâture à l'opinion par les médias et les réseaux sociaux. Oubliant la présomption d'innocence, la presse se déchaîne vertueusement contre les Hommes, dénoncés et condamnés avant d'être jugés. La parole des femmes supposées victimes étant désormais sacrée, un mâle blanc accusé d'agression sexuelle ne peut jamais plus être présumé innocent. Sa culpabilité est perçue par beaucoup comme définitivement prouvée par le seul fait qu'il a été dénoncé par des victimes, qu'elles soient plaignantes ou non. En un mot : toutes victimes, tous coupables.

- **Un juge britannique maintient l'interdiction des bloqueurs de puberté pour les enfants souffrant de dysphorie de genre**

Un juge de la Haute Cour du Royaume-Uni a maintenu l'interdiction d'urgence imposée par le gouvernement sur les bloqueurs de puberté pour traiter la dysphorie de genre chez les enfants et les adolescents. Le jugement s'est basé sur l'évaluation des preuves existantes réalisée par l'ancienne présidente du Collège royal de pédiatrie, Hilary Cass. Son rapport a révélé que le soutien aux bloqueurs de puberté repose sur des « petites études observationnelles non contrôlées », remplies de biais et de facteurs de confusion, avec des conclusions d'une « très faible certitude ».

Il est crucial de noter que, sous cette interdiction, les bloqueurs de puberté restent disponibles pour des conditions médicales légitimes, telles que la puberté précoce. Cela montre bien que l'interdiction vise spécifiquement **l'usage hasardeux** de ces traitements pour la dysphorie de genre, et non leur utilisation médicale appropriée. *Source : washington examiner*

- **La Suède facilite le changement de genre des adolescents**

Le nombre de jeunes Suédois âgés de 18 à 24 ans traités pour dysphorie de genre a explosé de 400 % entre 2008 et 2018. Face à cette augmentation, le Parlement suédois a adopté le 17 avril une loi permettant de changer de genre dès 16 ans à l'état civil, avec le consentement parental requis jusqu'à 18 ans. En revanche, le traitement médical pourra être initié sous la supervision de tout médecin, sans passer par une commission spécialisée. L'ablation des ovaires ou

testicules restera interdite avant 23 ans. Les sondages montrent que 60 % des Suédois sont opposés à cette loi. Pourtant, le gouvernement conservateur a poursuivi le projet législatif initié par le précédent gouvernement social-démocrate. La Suède, toujours en quête de pionnierisme, avait déjà autorisé le changement de genre dès 1972.

Dix autres pays européens permettent désormais ce changement par simple déclaration à l'état civil. La députée chrétienne-démocrate Liza-Maria Norlin, s'est inquiétée du manque d'études sur le lien entre dysphorie de genre et problèmes psychologiques. Elle a voté contre la réforme, arguant qu'elle pourrait être « le plus grand scandale du siècle » selon certains psychiatres.

La loi a été adoptée grâce au soutien de l'opposition de gauche. D'autres préoccupations ont été soulevées, telles que le risque de fraude fiscale et la sécurité dans les vestiaires féminins. Certaines féministes suédoises et députés ont également exprimé des objections. Peter Sidlund Ponkala, président de la Fédération nationale pour les droits des personnes LGBT, défend la loi en soulignant qu'elle vise à améliorer la vie de moins de 1 000 personnes marginalisées par an...

L'augmentation des demandes de changement de genre chez les adolescents s'explique essentiellement par une plus grande visibilité due à une société plus tolérante. *Source : La Croix-20240728*

9

- **L'éducation sexuelle à l'école adopté en France ce 30 janvier 2025**

Ce jeudi 30 janvier, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) a voté à l'unanimité en faveur du programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) précisant que les parents ne seraient désormais plus informés contenu et de la tenue des séances d'éducation à la sexualité. En outre les différentes formes de famille seront désormais abordées dès la maternelle, en classe de moyenne section. Les termes « hétérosexualité » et « homosexualité », qui avaient été supprimés dans la dernière version, sont de nouveau mentionnés dans le programme. La question de l'identité de genre, longtemps controversée et accusée de promouvoir une « théorie du genre », sera abordée dès la classe de troisième, et non plus seulement au lycée, tout comme la question de l'homophobie. Enfin, l'intersexuation, qui concerne les personnes dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas aux normes masculines ou féminines, sera désormais abordée en quatrième, et non plus au lycée.

- **La tentative de suicide d'une adolescente révèle les dangers des politiques de "secret de genre"**

Une affaire profondément troublante a récemment fait surface en Californie, où une école publique a "socialement transitionné" une adolescente vers une identité masculine sans en informer ses parents. La jeune fille a tenté de se suicider, révélant ainsi à ses parents, pour la première fois, qu'elle s'identifiait comme un garçon. Les parents dévoués, des catholiques fervents, ignoraient totalement que leur fille, âgée de 14 ans, vivait une double vie à l'école, demandant aux enseignants d'utiliser un nom et des pronoms masculins, et devenant même présidente du club LGBT de l'école. Tout cela sans que ses parents ne soient au courant !

La découverte de cette identité cachée n'est survenue qu'après son hospitalisation suite à sa tentative de suicide. Elle a avoué que ses enseignants respectaient ses "préférences de genre" depuis des années, sans jamais en informer ses parents. Lorsque les parents ont confronté l'école, celle-ci a nié. Cependant, des lettres et des e-mails des enseignants prouvent le contraire. Greg Burt, vice-président du Conseil de la Famille de Californie, a exprimé son indignation face à cette situation déclarant : *"Ces politiques de secret sont non seulement anticonstitutionnelles mais incroyablement dangereuses. Comment les jeunes peuvent-ils recevoir le soutien et les conseils dont ils ont besoin de la part de leurs parents si ceux-ci sont tenus dans l'ignorance des combats de leurs enfants ?"*

N'est-il pas crucial que les parents soient informés et impliqués dans les décisions concernant l'identité de genre de leurs enfants, pour leur offrir le soutien et l'orientation nécessaires dans ces moments critiques ? *Source : california family*

- **La médecine dévoyée par le wokisme : l'idéologie prime sur la sécurité des patients**

Désormais, des médecins affirment que le personnel médical traitant des patients transgenres n'a pas besoin de connaître leur identité de genre. L'une des recommandations stipule que les médecins ne doivent révéler qu'une personne est transgenre à d'autres membres du personnel médical et aux patients que si la personne y consent et si cela est "médicalement nécessaire".

Cette idéologie ne peut-elle pas mettre en péril la sécurité des patients ? Les médecins ont besoin de connaître tous les aspects pertinents de la santé d'un patient pour fournir les meilleurs soins possibles. Le fait de masquer des informations cruciales sous couvert de protection idéologique ne fait qu'ajouter des risques inutiles. La priorité ne

devrait-elle pas être la santé et la sécurité des patients, non la satisfaction des exigences de l'idéologie woke ? Source : *telegraph*

- **Transfert discret d'un meurtrier transgenre dans une prison pour femmes**

Un homme qui s'identifie comme une femme, reconnu coupable d'avoir brutalement assassiné son épouse, a été discrètement transféré dans une prison pour femmes en Californie. Kier Anderson, 57 ans, avait 41 ans et se déclarait "travesti bisexuel" lorsqu'il a été condamné en 2009 pour avoir étranglé sa femme Jennifer après qu'elle ait tenté de mettre fin à leur relation. Il a ensuite suspendu son corps par le cou dans le garage, essayant de faire croire à un suicide, une version réfutée lors du procès.

Condamné à une peine de 25 ans, il a pendant son incarcération créé une page Facebook, se décrivant comme "volontairement une femme transgenre". Son transfert dans une prison pour femmes, rendu possible par la loi californienne SB-132, soulève des questions... Depuis l'entrée en vigueur de cette loi, des centaines de détenus masculins ont demandé un transfert vers des prisons pour femmes, et de nombreux délinquants sexuels ont été approuvés.

Cette affaire démontre les conséquences dévastatrices de politiques basées sur des concepts de genre radicalement inclusifs, qui ignorent les réalités biologiques et les risques pour les véritables femmes détenues. Le fait de permettre à un meurtrier reconnu coupable de se retrouver dans une prison pour femmes parce qu'il s'identifie comme tel met en danger les détenues et dénature totalement le système pénitentiaire.

La sécurité et la justice peuvent-elles être sacrifiées sur l'autel de l'idéologie ? Source : *reduxx.info*

- **Le wokisme s'infiltre même dans les crèches...**

L'association Artemisia, créée par des diplômés, étudiants et équipes pédagogiques du master en sociologie professionnelle "*Genre, égalité et politique sociale*" de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, est **la seule en France** à proposer à des structures de petite enfance des **réflexions de fond sur l'égalité dès le plus jeune âge**. Dans sa présentation, on peut lire : « *On a choisi d'agir dès la petite enfance pour éviter de transmettre dès le plus jeune âge des stéréotypes de sexe qui vont contraindre les filles et les garçons à opter pour différentes attitudes, comportements ou même métiers. Ce qu'on pense être du libre choix ne l'est pas, mais est conditionné par la construction sociale du masculin et du féminin que l'on reçoit dès le plus jeune âge. Y compris dans nos loisirs, envies et hobbies! On constate que les encouragements à se dépasser physiquement sont adressés à 70% à des petits garçons. À l'inverse, des compliments sur l'apparence esthétique sont à destination des filles entre 80 et 85%. »*. Stoppons les phrases qui véhiculent des stéréotypes comme "c'est bientôt l'heure des mamans" vers 18h ou "c'est papa qui t'a coiffé ce matin?" quand la coiffure est en pétard. « *Une des actions concrètes qui fonctionne très bien, c'est d'agir sur l'aménagement de l'espace.* », explique la coordinatrice. « *Fin, la marchande, la dinette rose et le coin poupée d'un côté, en face des toboggans, petites voitures et jeux de bricolage. On crée un espace centre-ville. Par exemple, on va utiliser des tables et mettre en place un restaurant.* » Les poupées servent à **créer la crèche, l'école, l'hôpital**, "où l'on met aussi des outils de bricolage. En touchant à tout, les enfants développent plus de compétences et de nouveaux horizons pourront leur sembler plus naturels. Et le plus important : **on change la terminologie**. Ce sont les mêmes jeux, les mêmes outils, pourtant le fait d'appeler cela restaurant va changer beaucoup de choses dans l'esprit des enfants, des professionnels et des familles.»

3. L'effacement du patrimoine historique : un révisionnisme excessif via une vision manichéenne de la société

Enfin, le wokisme peut conduire à une **polarisation excessive**. En qualifiant certaines œuvres ou traditions culturelles de "racistes" ou "sexistes", il peut nuire à l'héritage commun. Ces tensions risquent de substituer un combat d'identités à une vision universaliste et interrogent sur la manière de concilier mémoire et héritage.

Quelques exemples...

- **La mise en cause de statues de Colbert**

Célèbre ministre de Louis XIV, Colbert est une figure historique essentielle en France, mais son rôle dans l'élaboration du *Code noir*, qui régulaient l'esclavage, a conduit à des appels pour déboulonner ses statues et renommer des lieux portant son nom. En 2020, à l'apogée des mobilisations antiracistes, des militants ont vandalisé sa statue près de l'Assemblée nationale. Ces actes, bien qu'exprimant une indignation qui peut sembler légitime pour certains, posent la question : **doit-on effacer des figures historiques pour leurs actions contestables, ou les contextualiser pour en tirer des leçons ?**

- **Le déboulonnage de statues telles que celles de George Washington**

Aux EU, le déboulonnage de statues dont celles de George Washington visées pour leur lien avec l'esclavage, le colonialisme ou des politiques racistes sont des sujets qui suscitent de vifs débats et a gagné en ampleur après le meurtre de George Floyd en 2020. Bien que George Washington soit largement reconnu comme l'un des Pères fondateurs et le premier président des EU, son héritage est controversé car il possédait des esclaves. Les critiques estiment que célébrer des figures comme Washington sans reconnaître les aspects problématiques de leur histoire perpétue une vision unilatérale de l'histoire américaine. Or pour beaucoup, Washington symbolise la fondation de la démocratie américaine. Déboulonner sa statue est perçu comme un effacement de l'histoire. Les défenseurs de Washington soulignent que ses contributions dépassent les défauts de son époque, souvent partagés par la majorité des élites du XVIII^e siècle.

- **Pays de Galles : les bibliothécaires invités à éviter les réunions dans des bâtiments historiques « racistes »**

Le personnel des bibliothèques galloises est désormais prié de se plonger dans des « *études critiques de la blancheur* » et d'appréhender le « *paradigme dominant de la blancheur* ». Tout cela découle d'un guide de l'Institut des professionnels de la bibliothèque et de l'information, qui impose aux bibliothécaires de s'assurer que leurs formations ne se déroulent pas dans des bâtiments ayant un passé « raciste ». Les bibliothécaires doivent, selon ces nouvelles directives, faire preuve de contrition publique s'ils osent utiliser un lieu ayant un lien, aussi ténu soit-il, avec un passé « raciste ». Le groupe Don't Divide Us a immédiatement dénoncé cette dérive, soulignant que les bibliothèques devraient être des lieux de rationalité et de pensée éclairée, et non des terrains de jeu pour des idéologues radicaux.

11

Cette infiltration du wokisme, loin de servir le public, n'est-il pas une autre preuve de la façon dont les idéologies radicales cherchent à s'emparer de toutes les sphères de la société, y compris celles qui devraient rester des sanctuaires de savoir et d'éducation, loin de toute manipulation politique. *Source : gbnews*

- **Liberté d'expression et censure**

L'une des critiques majeures du wokisme concerne ses effets restrictifs sur la liberté d'expression. Le wokisme, en cherchant à éliminer les discours perçus comme offensants ou discriminatoires, mène à une censure excessive et à la suppression de la diversité d'opinions.

Universités : Des conférenciers invités se voient refuser la parole ou sont désinvités en raison de leurs opinions perçues comme contraires aux valeurs wokistes. Par exemple, en 2017, la militante féministe Germaine Greer a été critiquée et empêchée de s'exprimer dans certaines universités britanniques en raison de ses opinions controversées sur le genre. Ces incidents montrent comment le wokisme étouffe le débat académique et intellectuel.

Médias sociaux : Des plateformes comme Twitter et Facebook ont été soupçonnées de censurer des contenus ou de suspendre des comptes qui ne respectaient pas les normes de discours woke, souvent en invoquant des politiques contre les discours haineux. Cette censure arbitraire menace la liberté d'expression en ligne et crée un environnement de pensée unique.

C NEWS. Qu'on soit adepte ou pas de cette chaîne, là n'est pas la question...CNews, fait l'objet d'attaques quotidiennes de la part de wokistes... qui se mobilisent pour la faire fermer. Pourquoi ? Parce que la chaîne parle de thèmes qu'ils jugent dérangeants mais qui pourtant résonnent avec les préoccupations de nombre de français...

Peut-on affirmer que le débat démocratique est respecté quand on n'accepte pas les divergences d'opinion et donc la liberté d'expression ? La Censure et l'autocensure dans les échanges ne risquent-elles pas de limiter la liberté d'expression et de pensée ? La pensée unique n'est-elle pas un danger pour la démocratie ?

- **De la censure à l'auto-censure...**

De nombreuses entreprises ont adopté des **politiques de diversité et d'inclusion DEI (Charte Diversité Équité Inclusion)** visant à créer des environnements de travail plus inclusifs, au détriment de la méritocratie pour s'acheter une virginité sociale ou de genre...

En février 2021, une formation « Confrontations Racism » de Coca-Cola proposait à ses employés « d'être moins blancs » et leur conseillait d'être « *moins oppressifs en se détachant de la solidarité blanche* » car celle-ci serait un obstacle au bien-être des minorités ». Dans le même temps, l'entreprise Lockheed Martin, n° 1 américain de la Défense avait imposé à **ses employés hommes et blancs** un « **Diversity Programm** » de 3 jours où les formateurs demandaient aux employés ce que leur inspiraient les mots « hommes blancs ». Les éducateurs quant à eux proposaient les mots vieux/raciste/privilégié/anti-femmes/en colère/nation aryenne/KKK/armes/oppression... A la suite des 1ers exercices, les participants devaient répéter et intérioriser 50 affirmations sur le privilège blanc, 59 sur le privilège masculin et 47

sur le privilège hétérosexuel pour les aider à prendre conscience des « racines de la culture mâle et blanche » dévastatrices sur les minorités et les femmes.

Société Générale : A mis en place des comités de diversité et d'inclusion pour promouvoir un environnement de travail inclusif, au détriment de l'efficacité et de la cohésion interne.

L'Oréal : Conduit des campagnes de recrutement inclusives et des programmes de formation sur les "préjugés inconscients", du "virtue signaling" (signalisation de vertu)

Pendant que L'Oréal a décidé de retirer les mots « **blanc/blanchissant et clair** » de tous ses produits destinés à uniformiser la peau, la marque Lego a arrêté toutes les publicités pour ses jouets à l'effigie des forces de l'ordre tandis que la marque Uncle Ben's a changé son logo qui dépeignait un homme noir souriant.

Une étude publiée par MPRA a analysé l'impact des quotas de diversité sur les performances des entreprises en Indonésie, et a révélé une baisse de performance à court terme en raison de la nomination de membres moins expérimentés pour respecter les quotas.

En outre, des *Sensibility Readers* ou *Sleeping Giants* traquent les entreprises qui font leurs publicités dans des médias jugés trop sexistes ou racistes à leur goût... Une fois identifiées, ces firmes subissent des campagnes de pression sur les réseaux sociaux jusqu'à qu'elles coupent tout lien avec ces médias pour assécher leurs revenus publicitaires. On parle de *Woke Washing*... unanimisme entrepreneurial ou pensée unique.

De plus, l'unanimisme woke dans certaines sphères semblent donner aux décideurs politiques, des velléités liberticides. En Écosse par exemple, la ministre écossaise de la Justice avait envisagé de criminaliser les conversations privées tenues à domicile. Ces dérives montrent que le wokisme, mal maîtrisé, peut entrer en contradiction avec les valeurs républicaines.

III. L'enseignement humaniste : réconcilier progressisme et universalité

En tant qu'AMBASSADOR, nous nous devons d'appréhender ce phénomène sociétal avec discernement et ouverture d'esprit. Le wokisme, en tant que mouvement de conscience, trouve écho dans nos principes de tolérance, de respect de la dignité humaine et de quête de vérité. Toutefois, il convient de trouver un équilibre, entre la vigilance face aux injustices et le respect du dialogue constructif et bienveillant.

En France, les débats autour de l'interdiction des symboles religieux dans les espaces publics illustrent la tension entre la neutralité républicaine et la reconnaissance des identités individuelles. C'est ainsi que nous devons réfléchir à comment la laïcité peut évoluer pour être plus inclusive tout en préservant l'unité sociale.

Les récentes controverses autour de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle montrent l'influence du wokisme dans les politiques éducatives. Notre rôle est de garantir que l'éducation reste un outil d'émancipation et de respect pour toutes les identités...

Pour nous tous, il est crucial de défendre le droit à la parole tout en assurant que cette liberté ne devienne pas un instrument de division.

Les déclarations de figures publiques comme Barack Obama, qui a mis en garde contre les excès du wokisme, soulignent la nécessité d'un équilibre entre justice sociale et liberté individuelle. Notre mission est d'encourager des discussions constructives qui respectent toutes les voix.

Nous devons tous, même à notre niveau de simple citoyen, promouvoir la protection de la diversité culturelle tout en respectant l'histoire et les traditions. Cela inclut la reconnaissance des contributions culturelles passées et la promotion d'une réflexion critique sur leur pertinence actuelle.

Le philosophe Braunstein écrit... « *Le wokisme, contrairement à ce que l'on soutient quelquefois, n'est pas du tout une théorie de gauche ou progressiste. C'est, au contraire, une théorie qui s'en prend directement à l'héritage des Lumières. La théorie critique de la race attaque frontalement l'idée même d'universalisme. L'idée d'un universel humain est, selon eux, une idée de « Blanc ». On ne peut jamais échapper à sa communauté d'origine. Robin Di Angelo, par exemple, critique l'universalisme qui serait, selon elle, un ennemi à combattre. Cette idée selon laquelle l'homme n'existe pas fait penser à la formule de De Maistre : « j'ai vu dans ma vie des Français, des Italiens, des Russes, mais quant à l'homme, je déclare ne l'avoir jamais rencontré de ma vie ».* Le wokisme conteste aussi l'existence d'individus autonomes et le principe selon lequel on peut choisir ses appartenances et se forger une identité propre. Il dénonce l'individualisme, qui stipule que chacun d'entre nous est unique et se distingue des autres, même à l'intérieur de nos groupes sociaux.

Les wokes sont des critiques de la raison et du rationalisme, au nom du sentiment et de l'expérience vécue. Ils refusent tout échange argumenté. Seul le sentiment et l'expérience comptent : seules les femmes, les Noirs, les trans savent ce que sont les femmes, les Noirs, les trans. Si quelqu'un d'autre veut s'en occuper, c'est de l'« appropriation culturelle ». Cela veut dire qu'il y a un refus radical de se placer du point de vue d'autrui et d'essayer de comprendre ses raisons.

On pourrait se demander ce qu'il convient de faire face à ce phénomène. Mais il faut aussi faire confiance à la « décence ordinaire » des travailleurs du monde réel. Dans certaines vidéos l'on voit des parents latinos ou noirs, dans des conseils d'école américains, qui disent : « n'enseignez pas à mes enfants qu'ils sont des victimes du racisme : j'ai réussi ma vie, je ne suis en aucun cas une victime ! ».

Selon le philosophe, professeur émérite à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne et spécialiste de la philosophie des sciences JF BRAUNSTEIN « il est nécessaire de résister car il s'agit d'une attaque directe contre les fondements de la civilisation occidentale : **la raison, les Lumières, l'universalisme**. Par ailleurs, mais c'est une autre question, cette dérive nous met dans une situation de faiblesse extrême à l'égard de pays comme la Russie, la Chine ou les pays musulmans : le monde extérieur nous regarde avec consternation. »

Le wokisme, c'est la pensée décoloniale, la déconstruction et le politiquement correct poussés à l'extrême : jusqu'à l'intolérance et à l'obscurantisme, au point que l'éveil prétendu se retourne contre les **idéaux des Lumières : l'universalisme, le rationalisme, la tolérance** et risque de se transformer en cauchemar totalitaire et bien-pensant. Jean-François Braunstein, a consacré à ce courant un livre La Religion Woke, Grasset, 2022

Pour le philosophe André Comte Sponville « le wokisme est une religion au pire sens du terme : sectarisme, refus du débat avec ceux qui ne sont pas d'accord et qui incarnent le mal, etc. Un épisode, tiré une fois encore de la vidéo d'Evergreen, illustre cette attitude. Le seul professeur qui résiste à la prise de pouvoir par les wokes, le biologiste Bret Weinstein, explique aux étudiants pourquoi il ne veut pas se plier aux nouvelles règles. Au bout d'un moment, l'un des militants lui assène : « arrête de raisonner ! La logique, c'est raciste ! ». L'idée que la logique est raciste est une proposition quand même étonnante. Dès lors, toute l'université, toute l'argumentation doit s'effacer. Le sectarisme est extrême. Il faut ajouter à cela la culture de l'annulation, la fameuse « cancel culture »... **Il faut reconstruire l'histoire à partir de zéro**. C'est un iconoclasme radical. Il ne faudrait plus étudier Voltaire, car il serait antisémite. C'est indéniable mais Voltaire ne se réduit pas à cela De même, Victor Hugo serait raciste. Platon est stigmatisé comme étant un philosophe « blanc ». Ne parlons pas d'Aristote qui justifie l'esclavage et pense que, dans la procréation, « la première déviation est d'abord la production d'une femelle au lieu de celle d'un mâle ». Un autre aspect semble assez important à relever : le prosélytisme de ces militants... Le syndicat Sud Éducation, par exemple, propose que les enfants puissent changer de genre à l'école et demande que les parents n'en soient pas prévenus... »

Alors, nous devons nous interroger : comment dépasser cette opposition entre wokisme et République ?

Promouvoir le dialogue plutôt que l'exclusion... La vérité émerge de la confrontation respectueuse des idées. Plutôt que de censurer, nous devons créer des espaces où chaque voix peut s'exprimer librement, dans le respect et la bienveillance car lorsque les équilibres sont rompus, le retour de balancier historique est toujours d'une grande violence et généralement cela vient nuire aux intérêts de ceux que l'on pensait pouvoir privilégier ou protéger.

L'universalité doit guider nos pas... Si le wokisme pointe des inégalités réelles, il ne doit pas pour autant fragmenter la société en groupes antagonistes. La devise *Ordo ab Chao* nous rappelle que le progrès doit toujours s'inscrire dans une logique d'unité. C'est en intégrant les diversités dans un projet commun que nous renforcerons la République.

Alors chers Amis Ambassador, puissions-nous **trouver un équilibre entre mémoire et modernité...** Plutôt que de rejeter l'héritage, cherchons à le réinterpréter pour qu'il serve de socle au progrès de l'Humanité. Notre engagement est de promouvoir la lumière, la vérité et la justice. Le wokisme, avec ses efforts pour exposer et corriger les injustices, trouve des échos dans notre quête de progrès moral et social. Cependant, nous devons rester vigilants face aux extrémismes qui pourraient menacer la cohésion sociale et les libertés fondamentales. Notre approche doit être guidée par la tolérance, le dialogue et la fraternité, en cherchant toujours à concilier les idéaux républicains avec les aspirations des mouvements sociaux contemporains.

Conclusion

Le wokisme, dans ses aspirations nobles, nous rappelle l'importance de rester éveillés face aux injustices et de travailler activement pour un monde plus juste. Le wokisme peut-être à bien des égards une opportunité pour la République en ce qu'il invite à revisiter ses principes à la lumière des injustices contemporaines. Cependant, ses dérives, notamment la censure et le repli identitaire, fracturent le socle universel sur lequel elle repose. En envisageant les rapports sociaux sous le seul angle de la domination déterminante on rentre dans une pensée ségrégante.

La démocratie comme idéal politique est fondée sur la reconnaissance de l'opinion majoritaire... dans le respect malgré tout de minorités. En réalité, si on réinterprète tous les courants de pensée antis majoritaires en partant du principe que la majorité est oppressive et dominante, on rentre dans un courant de pensée qui nous amène à critiquer la majorité et à ne réhabiliter que des minorités de manière autoritaire par une violence symbolique.

Le wokisme, en tant que mouvement visant à combattre les injustices, partage des objectifs avec les valeurs républicaines. Cependant, ses méthodes et certaines de ses revendications peuvent entrer en conflit avec les principes de liberté et de laïcité, au cœur de notre République. Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre la lutte contre

les discriminations et le respect des valeurs républicaines, afin de construire une société plus juste et plus solidaire. Au-delà des querelles idéologiques, il convient de faire vivre les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité au sein de notre République.

En outre, si l'on peut croire que le wokisme s'attache à chérir les minorités en tant que telles, le silence de ses militants sur l'antisémitisme, sur le traitement des femmes et des homosexuels dans certains pays non occidentaux interroge... L'Autre n'est chéri que tant qu'il est utile à déconstruire et non en soi...

En comprenant cette évolution, nous pouvons mieux appréhender les dynamiques actuelles et les défis que pose le wokisme dans notre société contemporaine. Il est donc crucial de continuer à questionner cette idéologie pour préserver une société où la liberté d'expression et le débat d'idées restent des valeurs centrales. C'est par le dialogue, la réflexion critique et le respect des valeurs universelles que nous pourrions concilier ces deux dynamiques.

Les meilleures universités américaines ont connu en 2024 des crises sans précédent depuis mai 1968. Le soutien d'une partie des étudiants et des professeurs à la cause palestinienne dans la guerre entre Israël et le Hamas a entraîné des semaines de blocages et de grèves. Les universités américaines mais aussi françaises ont été touchées par cette idéologie, caractérisée également par l'accentuation de la discrimination positive lors de la sélection des étudiants à l'entrée, jusqu'à l'interdiction de certains cours et à l'exclusion d'étudiants ou de professeurs au discours ou à l'enseignement contraire aux principes du wokisme. Or la création en 2024 de la nouvelle université UATX « University of Austin » dans le Texas par des professeurs de toutes disciplines pour défendre la liberté de pensée et le débat ne serait-elle pas un nouvel espoir ? L'université d'Austin aspirerait à être un havre de paix, où étudiants et professeurs seraient préservés du wokisme et de la « *cancel culture* ». Dans ses vidéos de présentation le message de fin est radical : « *Ils brûlent, nous construisons.* »

14

Souhaitons sincèrement que l'**objectif affiché de UATX de remettre la liberté de débat et d'enseignement au sein de l'institution gagne les universités françaises... également mises à mal par le wokisme...**

Alors souhaitant vous avoir éclairés, osons le jeu de mot... un peu sur le wokisme et sur ces enjeux... pour aller plus loin dans la réflexion, je vous propose quelques questions qui pourraient pourquoi pas, faire l'objet d'échanges... toujours de manière apolitique car notre objectif est l'Amitié et on sait tous que lorsque nous parlons politique nous perdons bien souvent nos amis...

- Comment concilier les aspirations à l'égalité et la préservation des libertés individuelles ?
- Quel rôle les institutions républicaines doivent-elles jouer face à ces nouveaux défis ?
- Comment favoriser un débat public serein et constructif sur ces questions ?

*Présentation réalisée par Laurence ADOUE-LAROUSSE
aux membres AMBASSADOR TOULOUSE
le 16/05/2025 au Golf Estolosa*